Séance 6 : Les liens d’amitié

Objectifs :

* Dégager l'importance de la description des liens entre les personnages principaux.
* Montrer en quoi l'amitié des deux personnages peut être mise en relation avec l'enjeu de la nouvelle.

**Activité :**

Relever toutes les scènes qui réunissent les deux amis et trouver un adjectif pour caractériser leur humeur/leur relation

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | **Scène 1 (l. 1 à 26)** | **Scène 2 (l.27 à 56)**  | **Scène 3 (l.57 à 104)**  | **Scène 4 (p 105 à 125)** | **Scène 5 (l. 125 à 150)** |
| **Descriptif de la scène** | Ils sont bons amis et partagent tout. | La relation entre les deux amis commence à ne plus être honnête, ils s’éloignent de plus en plus car ils doutent de leur sincérité. | Les deux amis continuent d’énoncer les lois du gouvernement, ils se conforment à ce qui est demandé (ajout du mot « brun » à la fin de leurs phrases, achat d’un animal de la couleur demandée), ils passent de bons moments mais commencent à manquer de confiance mutuelle. | Le narrateur découvre que Charlie s’est fait arrêter car il a possédé par le passé un chien non brun. Il se dit que lui aussi à un chat non brun avant le décret du gouvernement.  | Le narrateur mène une réflexion sur les dernières lois promulguées et l’attitude passive que Charlie et lui ont adoptée face à ces restrictions. On sent qu’il éprouve des regrets. Il a peur pour lui et ne parle plus de son ami. Le lendemain de l’arrestation de Charlie, on frappe à la porte du narrateur très tôt le matin, la milice est là.  |
| **Adjectif** | Complice | Méfiant | Heureux mais méfiants | Effrayé | Peureux |

Bilan : On assiste à une détérioration graduelle de l'amitié des deux amis. Au début ils sont très complices. Puis par la suite, ils n'osent plus tout se dire. Une méfiance mutuelle s'installe qui les oblige à employer le mot « brun » lorsqu'ils sont ensemble. Enfin, c'est le retour du vrai bonheur puisqu'ils ont tous deux remplacé leurs chiens et chats par des animaux bruns. Cependant, la nouvelle se termine par une indifférence mutuelle : lorsque son ami se fait arrêter, le narrateur ne s'inquiète que pour lui-même. Le seul sentiment qu'il est capable de ressentir est sa peur concernant son propre sort. L'amitié n'existe plus.